

Chanoine Brugière

Bergerac



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

51.

ville
 l'Alba 1E
 de la Baume 3/2 ON
 le Barri 3/2 NE
 Belair 6N
 Beauportail 3/2 ON
 Bellevue 4 NO. 4
 Brunil 2N
 la Bruncliere 3NE
 les Blancquies 2E
 Boisse 5N
 Borde 4NO
 Bouan 1/2 NO
 Bories 1/2
 Mie du Pont 2/2 ES
 Bout des Vergnes 2ON
 le Brandel 7NE
 la Briasse 3/2 EN
 Cadelles 1/2 N
 les Cabannes 1/2 NO
 les Caires 1NE
 Campreal 2E
 Carte Cougoule 3NO
 Casernes 1/2 NE
 la Cate 2/2 N
 Castagnade 1/2 E (avoir)
 Caville 2N
 de Chancelle (pit chat) 4/2 NO
 de Chapelle 4/2 NE
 Cd Champ 5ON
 Cheval Blanc 1/2 E
 Charbonniere 4/2 NO
 le Claus 4/2 NO
 Combat 4NO
 de Corbiac 3/2 NE
 Condat 4NO
 les Costes 2/2 EN
 Croux 4/2 NO
 le Couderc 2/2 EN
 Faret 2/2 NE
 Fargeot 4NO

les Farcies 2NE
 Fauvie 2O
 Feyle 7NO
 Font de la Borde 3/2 NE
 Franchenon 2OS
 Gala 2O
 Garigue 3NO
 les Gillels 4E
 George 3ON
 Gouine (Pite) 5NO
 Borie de la Gravouze 1/2 NO
 Gueyle (Touterive) 5NO
 Haut de Pombonne 3/2 NO
 Jardeau 4NO
 leymarie 2EN
 le Libraire 3E
 de Malaugée 4NE
 la Maladerie 1NE
 de St Martin 1/2 N
 Maninet 7NO
 P. Mont de Neyrac 3N
 Metairie 4NE
 Mon du Pecheur 2/2 SO
 Mir de Cancelade 2O
 Moulette 2NE
 la Mouline 1/2 ON
 Moulinier 1/2 ON
 de Pecharmant 4NE
 Peroudel
 P. Peyreleuade 4NE
 Pas de Bordier 1/2 NO
 le Peyrat 2/2 NE
 Puynerat 5N
 P. Pique Caillaud 1/2 E
 Pique Martin (Pech Marty) 2EN
 le Plan 2/2 NE
 Pont de Caville 1/2 N
 le Pont Mrs (Borie du Pont)
 Pombonne 4NE
 Pont de la Peyre 1NE
 Pont Robert 3/2 ON

Pont-Roux 2O
 Portail Rouge 1/2 NE
 le Pie 4O
 Fré Fagnol 3E
 le Renard 4NE
 Reuzade 3/2 NE
 Roxette 3NO
 la Ressigue 7NO
 la Rigaudie 6NO
 Riviere 2O
 Rooy 1/2 NO
 la Salvette (G. P. P.) 2OS
 Laintongers 2ON
 le Saut 2NE
 de Stoy des Vignes 7N
 Touterive 6NO
 Terme de Rooy 3NO
 Tartefeussade 3/2 N
 Toutifaut 3/2 NO
 Tuilerie 1/2 O
 Tabacs 1NE
 le Tuguet 6NO
 la Tour 3E
 les Vergnes 1/2 NNE
 la Vaire 1/2 NE
 Versanne 2/2 ON
 Vignoble 5N
 Vignoble 3NO
 la Viedelle 1/2 NO
 Pas de Glanac

fonds

B2

la ville
 la Baulie 1E
 le Beau Ramier 6ES
 Bèusaique 4E
 ou Boulanger
 Bonnefon 2SO
 Boynac 3/2 SE
 Borie Neuve 2/2 SE
 le Bourdil 4ES
 les Brandes 6SE
 Brantfont 4E
 Bridet 1/2 S
 labriat 4E
 Brouse 3E
 la Cabane 1/2 SO
 Castelnaud 2SO
 la 1^{re} Captie 6SE
 Cavaille ? 3O
 Clairac 2SO
 Clautre 2/2 E
 Coly 1/2 SO
 le Combat ? 3SO
 de la Conne 2ES
 de St Christophe 3SE
 l'ispinassat

Faurille 6E
 la Gelade 6E
 Gorce 5E
 G^{re} des Dixmes 2E
 G^{re} Neuve 5/2 ES
 Grave 3/2 ES
 le Graulet 6E
 Janedain 5E
 Jeanvidal 2OS
 le Jardin 3E
 Malcarat 5/2 SE
 les Mandrons 1/2 SE
 Mons des Pecheurs 4E
 le Marais 2SO
 Marguete 1/2 S
 Mairigoux 2/2 S
 la Moulhe 3SE
 Merille 1E
 de Chau de Naillac 1SO
 Nongarède
 la Pelissonne 3SO
 la Pelouse 1O
 le Paysse 3SE
 Penignole 3E
 le Penier 3E

les Places 4SE
 Planque Porte 3E
 Plan St Georges 4ES
 Pompeury 3E
 Prince 1SE
 les Renards 4SE
 la Rossignolle 3SO
 Roumarrières 4ES
 le Seran 5E
 la Sabattiere 3/2 S
 le Terme 3E
 le Taillir 1/2 S
 Tombelaine 1/2 O
 le Touin 2E
 Vallade 3SE
 Villac 5E

Bergerac. 15042 hab.; 5.610 hect.; 29^m - 121^m altitude;
Réverus; (Commune en 1884) 1.501, 95 X 36.
Sol: Mollasse. Grès à pavés. Alluvions ancien-
nes et modernes. Tuileres.

La plus grande partie de la Commune de Berge-
rac est en plaine; Au nord il y a des cotés et
plantes en vignes. La commune est traversée
par la rivière appelée la Dordogne qui coule de
l'est à l'ouest, elle est encore arrosée du nord est
au sud-ouest par le ruisseau du Caudou dont
une des branches traverse la ville pour ali-
menter cinq moulins à blé et une scierie qui
moult l'écorce de chêne, l'autre branche dans
son cours alimente cinq moulins ou usines.
La commune a de très belles sources et des eaux
excellentes; dans la partie qui est en plaine on
peut avoir des puits partout et à peu de
profondeur. Le sol est crayeux, argileux,
et graveleux, les terres labourables basses
franche et légère, quelques terrains d'allu-
vion. Au nord de Malbinta (Commune de
Sembras) il existe un filon de charbon de
terre. L'air est aussi sain que possible.

Bergerac dont l'étymologie est gens braccata ou
braccas gerens n'est connu dans l'histoire qu'à
partir du XI^e siècle. Cette ville fut successive-
ment au pouvoir des rois de France, des
seigneurs et des rois d'Angleterre. En 1553 les
habitants adoptèrent la Réforme et Berge-
rac devint en quelque sorte le boulevard
du protestantisme jusqu'à la Révocation de
l'édit de Nantes. Il existe un plan de la ville
avec les fortifications du XVI^e (vers 1575) les-
quelles fortifications furent démolies en 1621.
Le caduc de ce plan a été communiqué à
la société archéologique par M. Charles Durand
dans la séance du 2 juillet 1874.

Ses anciennes armes de Bergerac sont un dragon
et plus tard partie des armes de France et du dra-
gon symbolique (de Gourguers dict.)

Bergerac a donné naissance en 1620 à Cyrano
de Bergerac (ceci est contesté voy. Bull. arch.
t. I p. 230 et suiv.) auteur dramatique ami
de Molière, de Chapelain et de Bernier; à
Gonzalbe troubadour de peu de mérite; aux
frères Samothe avocats au Parlement de
Bordeaux auteurs d'une édition rare au-
jourd'hui des Coutumes de Bergerac et de
Bordeaux; à Main de Biran l'un des psy-
chologues français les plus distingués et dont
Roger Colard disait: est notre maître à tous; à
Marteilh, célèbre protestant mort à Culmbourg
en 1777; à Salve-scala, d'abord troubadour
puis religieux dans un couvent à Bergerac
où il mourut.

Ses principaux monuments anciens sont: l'église

St Jacques (de a été en grande partie reconstruite), l'ancien hôpital St Esprit (Casernes), l'ancien couvent des récollets, l'ancien couvent des Cordeliers, l'ancien couvent des Dames de la Foi, le château d'Henri IV, les restes de l'ancienne citadelle.

Les principaux monuments modernes sont: le pont construit en 1822, le Petit Séminaire construit sous l'épiscopat de Mgr Cousset en 1837, la Sous-Préfecture, l'hospice etc.

Bergerac se compose d'une population mixte où le catholicisme domine. Le caractère des habitants est généralement bon, poli et religieux, qu'on ne permette ici de citer un extrait de tableau quelque peu exagéré de Bergerac par Savinien d'Alquié Amsterdam 1670, l'auteur des Délices de la France: « Bergerac dit-il, est une des plus agréables villes du royaume, assise sur la rivière de Dordogne, où on se divertit le mieux, soit pour faire bonne chère, ou pour avoir des personnes bien faites pour s'entretenir, pour jouer, et pour se promener, qui est riche et marchande, et où l'abondance règne avec le plaisir car le pays est si charmant qu'il ne se peut rien trouver de plus beau, etc. » (Bull. de la Soc. hist. et arch. du Périg. t. X p 246) Origines. Bergerac est ainsi dérivé dans divers documents cités par M. de Gourguès (dict. Brageyrack. 1100; Braiaraecum. 1116; Bragaac. 1198; Brageyracum. 1207; Bragiaraecum. 1233; Brivairiacum. 1254; Bergetrac. 1379; Bragge-riacum; Bragerac. 1388; Brageyrac. 1455.

Bergerac 17^e 18^e et 19^e siècles.
Patron de la ville: St Jacques le Major apôtre 25 juillet. (Statistique de l'Evêché) Ses plus anciens jouilles (XIII^e et XIV^e s.) ne mentionnent que St Martin de Bergerac. St Jacques y est mentionné pour la première fois (encore il y paraît avec St Martin) dans le jouille de 1516. 1538. Le R. P. Carles dit: « à la saint-Jacques a été pendant le moyen âge et jus qu'à nos jours la grande fête patronale de Bergerac » (titulaires et patrons).

Nôtre-Dame de Bergerac. cette paroisse a été érigée en archiprêtré le 31 Mars 1866?

Elle comprend les rues suivantes:
Malbec 33. Impasse du Bourquet. 9. Frères Prêcheurs. 320
Neuve jusqu'à la mairie 29. Rue Neuve du Bourquet. 45. Valette. 197.
Périgord. 30. Boulevard Montaigne. 148. Montauriol. 12.
les Pépinières. 36. Arrières-fosses. 52. la Gaite. 26.
Villeneuve. 66. Guipoux. 4. Cyrano. 66.
la Gendarmerie. 4. Petit sol. 66. Place de la S. Préfecture. 24.
Boulevard Mairie de Biran. 9. St Martin. 136. les Faucis. 45.
le Carrel. 57. P. Rue St Martin. 70. l'Ecole Chrétienne. 28.
Le Bourquet. 116. Gravouse. 392. Ancien Cimetière. 45.

chenevière .9.
 les Savetiers .15.
 Grand Puits .63.
 Belxunce .37.
 S^{te} Catherine .214
 L'Alina .22.
 Mercadil .11.
 Les deux Conils .54
 Place des 2 conils .32.

carines 14
 le Codaq .83.
 le Marché .257.
 Bellegarde .64
 S^t Esprit .85.
 Boulay .19.
 Boubarreau .105.
 Grand'Rue .121
 Font S^t Jean .55.

Serpente 23. Fer
 Place de l'An Temple
 le Mourier .117.
 de la Mairie .103.
 Hallebarde .21
 S^t Antoine .19.
 Mitridate 2.
 Place des Boucheries.

Eglise. réticulaire N.P. de l'Immaculée Conception,
 8 décembre. Cette grande et splendide église a été
 consacrée le 6 août 1865. (Voir la brochure inti-
 tulée « Une visite archéologique à l'église de N.D.
 de Bergerac in-8° Agen 1866 par M. l'abbé Destrac.
 Bull. arch. t. vi p. 278. Biblioth. de la ville de Périg.)
 Ses autels du transept sont dédiés à N.D. de Pitié
 et à S^t Joseph, celui de l'abside, au saint Cœur
 de Marie, à S^t Martin et à S^{te} Catherine. (R. Carlo).
 Il y a un grand nombre de fenêtres, sur vitraux
 qui les décorent représentent: le Christ docteur,
 S^t Pierre, S^t Paul, S^t Jean l'Évangéliste, S^t Jacques,
 S^t Athanase, S^t Jean Chrysostôme, S^t Ambroise, S^t
 Augustin, S^t Ignace de Loyola, S^t Vincent de Paul,
 S^{te} Cécile, S^{te} Geneviève, la Vierge, S^t Joseph, S^t
 Martin, S^{te} Anne, S^{te} Catherine, S^t Louis, S^t Front,
 l'Assomption, le Bon Pasteur, S^t Jean-Baptiste,
 sujets légendaires, grilles etc etc
 tableaux: le Christ en Croix, la Vierge, Chemin
 de croix sur ?

statues: l'Immaculée Conception, le Sacré Cœur
 (de Jésus) et de Marie, N.D. des 7 douleurs, S^t Joseph
 S^t Martin de Tours, S^{te} Catherine
 Orgues sortant des établissements Merkelin Schütke
 à Bruxelles et qui ont obtenu la grande mé-
 daille d'or en 1867 (à Paris) à l'exposition uni-
 verselle. 2 sacristies avec cheminées.

Relique de la vraie Croix avec authentique; ex-
 posée solennellement le 3 mai et le 14 septembre.
 Il y a 3 cloches portant les inscriptions suivantes:
 1^{re} (poids 4.266 livres) (Je m'appelle Marie-
 Immaculée) Je date de 1865. Pie IX pape.
 Napoléon III papeur. Nicolas-Joseph Dabert,
 évêque de Périgueux et de Sarlat. Curé Justin
 Macerouze. Maire Ernest Monteil, vicaires, Salives,
 Delbourg Pécoat, Parrier, Farrain Charles-Jean-
 Marie-Rélie, marquis de Savallotte, grand-croix de
 la légion d'honneur, ministre de l'intérieur, son a-
 lité, Mairaine Victoire Percheron épouse Durand
 de Corbiac, fabriciens: Prat Larisonne, Silvestre
 Saplacé, Lassus, Espinasse notaire, Portou, La
 Chapelle, de Brugières, Massé.

Mairie

« un trahor audito voco vos ad sacra venite,
 Divos voco, inortuos plango, fulgura frango. »
 « Vos-relaps: Christ en croix, Vierge Immaculée,
 Sacré Cœur de Jésus, S^t Pierre et S^t Paul,
 S^t Anthier fondateur à S^t Emilion »

2. (Cloche poids: 1454 liv.) à Germappelle (Catherine
martyre. 3e date de 1865. Parrain Louis-Auguste
Comte Boudet, chevalier de la légion d'honneur,
député au Corps législatif, membre du Conseil-
Général. Marraine Françoise. Pauline. Marthe.
de Foucault veuve de Gérard. - Sancto Deum
verum plebem voco congreco clerum desime
tes ploro nymbum jigo festuque honoro.)

- 13. Poids 540 liv.) (Cecilia resonno con-
centum ac sacrum missi libuit, pater Joan-
nis. Baptista Macerouze parochus Brageraci
cum Matrina Maria Martha Bertha de
Tonzielle. anno Domini MDCCCLXVI.

Cantantibus organo Cecilia Domino decantabat.
Apostolatum ad juro Salivas, Delbourg, Fécoit,
Sébillot vicariorum.) (E. Vaultier fondeur.)

Revenus de la fabrique 11,900*

- 3000 pugées (dont un tiers hommes), 34,000
constructions annuelles.

Congrégations du S. Sacrement, du S. Cœur de Jésus,
du Rosaire, du Scapulaire, Mères chrétiennes,
tiers-ordre du Carmel et de S. François, Enfants
de Marie.

Fondation de 86 messes: 18 par M. de Sacaplan,
52 par M. Condorc de S. Nazaire, 12 par la fa-
mille Populus et 4 par M^{me} de Sazartinière.

Cimetière à 1300 mètres.

Presbytère près de l'église avec jardins de 10 ares.

5 chapelles publiques: le collège, les frères, le
Carmel, l'orphelinat, les prisons (chap. privée).

10 écoles 500 garçons et 600 filles. les frè-
quentent. 2 écoles de S^{te} Marthe dirigent 450

élèves - Secours pour les malheureux de
tribus par le Bureau de Bienfaisance, les ve-
gées de S^{te} Marthe, les Dames de Charité

Un très grand nombre de cabarets et de cafés.

curés de Notre-Dame. MM. Macerouze archiprêtre
1865. 1867 - Peyrot 1867. 1868 - Raymond

Montet 1868. 1887... (Voy. dans la Semaine reli-
gieuse la nécrologie de M. Macerouze et celle

de M. Peyrot. (M. Peyrot avait auparavant été
supérieur du Prytanée d'Alerat, supérieur d'un

collège à la Martinique, curé de S^t Pierre de
la Martinique, Vicaire Général de M^{gr} Leherpeur,

curé de Sigoules, curé d'Excideuil, Supérieur
du Petit-Séminaire de Bergerac et curé de

Notre-Dame de Bergerac.)

Si par le P^{ape} Pie IX a accordé à l'église de
à son parde de Bergerac quatre indulgences

plénières par an, aux fêtes de l'Immaculé-
conception, de l'Assomption, de l'Assomption
et de la Nativité de la Sainte Vierge. Bref du
12 novembre 1875.

La paroisse de St Jacques était avant la Révolution le l'archiprêtre de Villainbard; elle est devenue elle-même après le rétablissement du culte le siège de l'Archiprêtre de Bergerac. Notre-Dame de Bergerac ayant été érigée en archiprêtre, St Jacques devient simple succursale le 31 octobre 1866, et fut érigée en cure de 2^e classe par ordonnance du 13 février 1869. Elle comprends les rues, les places et les hameaux suivants:

Clairat	Grand-rue	des Conférences
Malbourgat	Serpente	des Marcaux
Impasse Clairat	S ^t Antoine	de la Mirpe
Carpilliac	de la Brèche	du Grand Moutin
du Pontet	de la Mairie	des Recollets
des Cordeliers	Gaudre	N.D. du Château
Malbec	Merline	des Fargues
R. Neuve Argenson	S ^t Georges	d'Albret
de la Citadelle	des Fontaines	de l'Ancien Port
de l'Intendance	S ^t James	S ^t Clair
du S ^t Esprit	S ^t Jacques	des Rois de France
des Remparts	de Presbytère	du Château
de l'Ancienne Poste	Pélicière	du Port
Fonbalguine	de la Mission	

Places: S^t James; de l'Ancien temple, du Temple, du Presbytère des Recollets, Pélicière, Dohélet, du Port, du Port, du Port, du Port, des Cordeliers.
 Villages et hameaux:
 St-Castour 2^k 45 les Giletts 4^k 45 la Casagnade 4^k 25
 Campreal 2^k 55 Latour 3^k 35 Route de Salinde 1^k 15
 Crabol 3^k 3 les Blancs 3^k 18 l'Alba. 1^k 15
 Le Sibrayre 4^k 4 Metairie du Port 2^k 15

Titulaire de l'église: St Jacques le Major 25 juillet. Il n'est guère fait mention de l'église St Jacques dans les anciens pouillés. Le premier pouillé qui la signale est celui de 1516. 1538 ou cette église figure ainsi: la Cure de St Jacques et S^t Martin de Bergerac » le collateur était l'abbé de S^t Florent de Saumur, mais elle existait bien avant cette époque comme nous le verrons bientôt par la Bulle suiv.

(Bull. arch. t. vi p. 233. artic. de M. P. Marchegay. extrait de la bulle dans Lorraine vol. 33 p. 69) 1185 ou 1186, 16 décembre. Bulle du pape Urbain III. Il confirme au prieur de Bergerac les églises de S^t Martin et de S^t Jacques dudit lieu avec leurs droits qu'il énumère. « (Albanus... prior et fratribus sancti Martini de Bergerac. Ecclesiam vestram cum ecclesia sancti Jacobi, terris decimis aliisque possessionibus et pertinentiis quas in presentiarum habetis vel in futurum presentante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostrae protectione suscipimus. Sibi et autem et absolutas personas de saeculo venientes

vel fugientes liceat vobis ad conversionem recipere sine contradictione. Sepulturam quoque illius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extremae voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi excommunicati sint vel interdicti, nullus obviet. Ad hoc a parochianis vestris percipiendi decimas et constituta jura liberam habeatis, auctoritate apostolica facultatem.

Datum Verone XVII^o Kalendas Januarii. »
L'église de St. Jacques fut rebâtie à plusieurs reprises. En 1362 une bulle (du pape Urbain V) invita les fidèles à contribuer à la reconstruction de l'édifice. « Universis Christi fidelibus etc. » voy. la Bulle Bull. de la Soc. hist. etc. du Périgord t. VII p. 471. Elle ne fut sans doute alors que restaurée car ce fut Pierre Duqueyla qui, le 22 avril 1505, en posa la première pierre. La première pierre du clocher élevée sur le chœur sur le lieu, en 1599 le jour de St. Anne. Peu d'années après le chœur eût été reconstruit et Jean de Clermont curé en posa la première pierre le 25 juillet 1537. Cette église en partie détruite par les religionnaires fut entièrement démolie en 1635 hors le clocher, pour être rebâtie, le Roy, l'Hôtel de ville et messire Jean Dufau, prévôt de St. Martin y ayant contribué pour une somme considérable.

En XVII^e s. l'église paroissiale de St. Jacques était desservie par 24 chapelains vivant en communauté. Cette communauté fut réunie en 1672 à celle de la Mission et séminaire de Périgueux, la vicairie perpétuelle fut rattachée au séminaire en 1682.

Dans ces jours l'église de St. Jacques a été en partie reconstruite et consacrée le 25 juillet 1869. (Voir la monographie de l'ancienne église St. Jacques dans le Chroniqueur 1854 p. 87, 88.) Ses deux chapelles sont célèbres: celle de Notre-Dame est mentionnée dans un titre de 1448; celle de St. Front (côté de l'Évangile) était ornée d'un retable où l'on voyait l'Apôtre du Périgord prêchant et chassant le dragon. (Voy. R. P. Charles Titul. et Patr. p. 145.)

Chapelle de St. Joseph.

19 fenêtres dont 9 avec personnages et les autres en grisailles: St. Jacques, St. Jean-Baptiste, St. Catherine, St. Joseph, St. Jean l'Évangéliste, St. Martin, St. Marthe, St. Louis, St. Thérèse.

Tableaux: L'Adoration des Mages par François Leino Regilio dit le Port des Nonnes; on l'estime 25.000^{fr} — L'Adoration des Bérgers par Ferrari Gaudencio. Ce tableau est estimé 15.000^{fr}. Statues: le Sacré-Coeur de Jésus, le S. Coeur de Marie, la Vierge, St. Joseph.

Reliquaire contenant un fragment de la vraie
croix avec authentique de Mgr de Quélén.
Reliquaire avec authentique contenant des re-
liquies des 12 apôtres.

Objets de valeur: calice en vermeil ciselé,
ciboire, ostensor, chapelette complète en vermeil,
cloches: - 1^o 2.000 livres note mi. (Pour la plus
grande gloire de Dieu et sous les auspices de
la très St^e Vierge Marie et du bienheureux St
Jacques apôtre patron de la paroisse aujour-
d'hui 17 juin 1824 sous le règne de Louis XVIII
le Doyen moi Justin Maceroux archiprêtre
curé de Bergerac a fait la bénédiction de
la présente cloche en présence de M^{rs} Jean
Lapinasse notaire, Jean-Philippe Gontier de
Biran et Pierre Mounet, fabricien. Le parrain
est Elie Joseph Gontier de Biran sous préfet
et la marraine Madame Marie Cissac Desab-
les - Barbe fécit.) (Barrelles: le Crucifix, fleurs)

2^o Poids 500 liv. environ. (A.M.D.G. et de l'is.)
A.B.M.V. aujourd'hui 17 juin 1824 moi Justin
Maceroux curé de Bergerac a béni la pré-
sente cloche en présence de M^{rs} Jean Lapi-
nasse not^r Jean-Philippe Gontier de Biran,
Pierre Mounet, fabricien. le parrain est Elie
Jean-Henry de Chansaults fomb...? de St^e Croix
maire et la marraine Marguerite Adelaïde
de Baccalan (Baccalou?) baronne de Fonvieille.
Barbe fécit.)

3^o (Poids 300 l. environ.) « Sancte Dominice ora
pro nobis. Parrain M. Pierre de Chapelle conseiller
du roy général des terres et bastilles du roy en Périg-
or et P. de Berce (de) Marie de Paulte son
épouse marraine sous Louis XIV le 4 des. 1700. »
(C'est la cloche des anciens dominicains.)

4^o (gros cloche). « Je m'appelle Catherine-Marie.
J'ai été fondue par M^r Antonin Vauthier en
1883 sous le pontificat de N. S. P. le pape Léon XIII,
Mgr Nicolas-Joseph Dabert étant évêque de
Périgueux et de Sarlat. M^r Pierre-Marie-Eugène
Delborty curé de la paroisse de St Jacques de
Bergerac, M^r Francis Cais vicaire M^r Jausser
chanoine M^r Eyriniac, Masbrenier, Carré et
plus fabriciens, M^r Silvestre marguillier d'ho-
neur. Mon parrain est M^r Henri Abel Bec prêtre
en retraite et ma marraine Madame Catherine
Marie Antoinette de Samarlisrie née de Traignea
insigne bienfaitrice de l'église. »

5^o « Je m'appelle Marguerite Pauline. J'ai été fon-
due par M. E. Vauthier en 1883. Parrain M. le
Comte Henri-Marie Raoul de La Parouse et ma
marraine M^{lle} Marguerite Pauline de Testières »

6^o « Je m'appelle Marie-Amélie. J'ai été fondue
par M. E. Vauthier en 1883. Mon parrain est M^r
Jacques-Joseph Pontou et ma marraine M^{lle}
Marie-Amélie Daudé, Sagrave née Maceroux
Cimelière à 1 kilom. (N'a pas de réparation.)

appareils
1883

Presbytère. (Arch. de la Dord. 276 nos 255, 256, 417, 418.) Vente à Girvais Berritt de Bergerac; une baptême dependante du ci. devant presbytère de Bergerac 4.140^{fr} (Périg. 8 mes. telor art. N.) Presbytère, contigu à l'église; 10 pièces et petit parterre dans la cour.

M. Macerouze dans un testament fait à la hâte le jour de l'enterrement de M. Dumortier cure de S. Sauveur donna à la ville son presbytère et ses dépendances sans exprimer aucune condition. Son intention était que la partie occupée par le clergé paroisial fût de tout jamais le presbytère et le bâtiment adjacent fut affecté à une école de frères. Il avait agi ainsi pour éviter à la fabrique les frais d'entretien et les impositions. Il comptait tout régler avec le maire, comme il le dit à M. Delbourg son successeur. Mais la mort l'en empêcha. M. Sagrave, neveu de M. Macerouze exige pour la délivrance du presbytère que le conseil municipal s'engage à réaliser les intentions de son oncle. (voir l'opuscule de cette affaire H.B.)

Revenu de la fabrique de l'église de S. Jacques:

Chaises.....	6.165 ^{fr}	} 7.715 ^{fr}
Quêtes.....	1.300 ^{fr}	
Casuel.....	250 ^{fr}	

Abonnement des chaises: de 2^{fr} à 16^{fr}.
10^{fr} pour les servantes; 5^{fr} pour les élèves.
Chaises en régie 10%
1600 pâques (300 fr.) 2.600 communions annuelles à la paroisse; 6.000 au Sauveur, 1.500 à l'hospice.

Confréries: S. Sacrement; Sacré Cœur de Jésus (11 mars 1844); S. Scapulaire (25 janvier 1843); Rosaire; Cœur Immaculé de Marie; Enfants de Marie. Bergerac est riche en établissements religieux et d'instruction. Outre le Petit-Séminaire il a 1^o une maison de frères des écoles chrétiennes due en grande partie à la munificence de Mlle Marie et Anastasie de Monbrun de Malsint.

2^o un premier établissement des frères dans l'ancienne Miséricorde daté du 1^{er} octobre 1845. 3^o une maison d'orphelins dirigée par les Dames de la Miséricorde et fondée également par les demoiselles de Monbrun. 4^o un Bureau de Charité dirigé par les Dames de la Miséricorde chargées des enfants pauvres et des secours à domicile. Ses miséricordiennes ont quitté l'ancienne miséricorde pour aller établir leur maison actuelle au mois de septembre 1840. 5^o une maison de sœurs du Sauveur dirigeant un beau pensionnat avec classe gratuite fondée en 1836 par sœur Marie-Thérèse Martin et mère Angélique Lacoste. 6^o externat de S. Marthe fondé en 1872 par Mgr Dabert dans une maison donnée à cet effet par M. Macerouze. 7^o un hospice assez bien doté dirigé par les sœurs de S. Marthe. Moyenne 340 malades. Revenus 16.000^{fr}.

8^o école des frères fondée par M. Macerouze en 1868 pour les enfants de la paroisse Saint Jacques.

Plusieurs personnalités et écoles laïques.
une association pour l'extinction de la mendicité,
dont les secours sont distribués par les laïcs ou
par des protestants. Bureau de Bienfaisance
dont les secours sont distribués par les sœurs
de la Miséricorde.

Chapelle publique du Sauveur construite en
1868-1869 et consacrée le 8 juin 1869.

Chapelle publique de l'hospice.
Il y a environ 200 pauvres dont plusieurs n'ont
besoin que de secours momentanés.
Une dizaine de cafés, aubant de cabarets.
15 hôtels.

Bergerac est le siège d'une église consistoriale
présidant 6 temples: Bergerac, St. Force,
Samonzie, St. Martin, Poinport, Monestier et
Eynnet. Sa réforme de Calvin a été longtemps
la seule adoptée; depuis un certain nombre
d'années les sectateurs se sont fractionnés en
luthériens, méthodistes, pûitistes et henri-
quêtes ou henriquistes.

Curés de St. Jacques de Bergerac.

Faure. 1400. 1483.	Nargeot. 1793. 1719.
Amanieu Gaufré. 1454. 32.	de Froidefond. 1719. 48.
François de Binlaïque. 1483. 1517.	Dalbarac. 1748. 1751.
Blaise Barrabid. 1515. 20.	J. de Sansade. 1751. 1767.
Jean de Clermont. 1521. 59.	M. A. Gantier. 1767. 1791.
Jean de Peyravede. 1560. 78.	Sasserre. 1791. 1792.
Jean Galajou. 1579. 95.	Bourmaxel Martin. 1803. 12.
Bliuet. 1640. 1644.	J. B. Sasserre. 1812. 1822.
Pierre Pournier. 1645.	T. B. Brugière. 1822. 23.
Ceyrolle. 1650. 1676.	Macerouze. 1823. 1870.
Pèle Bernard. 1681. 1703.	Delbourg. 1870. 1887.

Notes. Hélie Vayssière, curé de St. Martin de
Bergerac. 1305. (scellum apposé au testament de
Renaud de Pons, seigneur de Bergerac. Légende:
... P. L. ... sci MA... capellani St. Martini.) Dessin: un
cavalier suivi d'un soldat. (ne serait-ce pas le
pauvre traditionnel? ~~no~~). Arch. des Basses Pyren.
n° 1005. (Sigillogr. du Périgord p. M. Ph. de Borr.)
- 1498. Pierre Gros recteur de l'église paroissiale
de Notre-Dame-du-Château.

Bergerac étant au pouvoir des protestants, le
curé de St. Jacques (St. Jacques) comme Peyravede
fut pendu au devant du château.

Jean Galajou, son successeur recut tant de coups
dans l'église St. Jacques qu'il en demeura sourd
tout le reste de sa vie. Il ne put même échap-
per à la mort qu'en se cachant dans un ton-
neau qui le transporta en lieu de sûreté. (1)

Messire Jean Ceyrolle prit possession de la vi-
carie perpétuelle de St. Martin et ses annexes
au mois de septembre 1650. Ayant eu divers
procès avec Merle Dufau procureur, ils tran-
sigerent sur tous leurs différends à Bor-
deaux le 27 j. 1657 devant l'afite notaire royal.
Par cette transaction le prieri, lui assigna tous
les revenus dudit prieri à la réserve des ar-
rages moyennant la somme de 1365⁴. Le curé nour-
rit et payera un vicair pour l'aider au service divin.
(Bouy. Chroniq. 1856 p. 164 et F. Dupuy, t. II, p. 179.)

(Autres documents relatifs à l'église et au presbytère.)
Arch. de la Dord. 2550. N° 713. Vente 8 messidor aniv.
Bâtimens, jardin etc. Propriet. presbytère de Ber-
gerac. Adjudic. Eymard, Thomas et Grossier, 4500.
- (3d.) Bâtimens. Propriet. presbytère de Bergerac
adjudic. Jⁿ Saperey. 676703 (2550 N° 220)
- Ibid. 2203 N° 1. 12 germinal an 11. 8 feuillets.
Inventaire des effets et ornements du culte de la
cè devant église paroissiale de Bergerac. (inter.)
- Ibid. 2203 N° 4. 16 juin 1791. Inventaire du
mobilier de la cèire de Bergerac... énuméra-
tion des livres de la bibliothèque... a dans un
placard adossé au mur avons trouvé les titres
terriers concernant les rentes du prieur de
St Martin de Bergerac, de St Nicolas de Pelegrie
de la communauté des prêtres et autres qui
s'en suivent. (Suit l'énumération des terriers.)
Petit séminaire. Le petit séminaire de Bergerac
fondé par Mgr de Sostanges en 1822 renvoya
la petite Mission que M. Pournaux, d'ad de
son frère, avait reconstituée après le Concor-
dat. Il resta en ce lieu, attaché à l'église St
Jacques jusqu'en 1838 où il fut transféré sur
la route de Mussidan par la sollicitude de
Monsieur Gousset. La chapelle est dédiée à
Notre-Dame. Il y a deux chapelles dédiées
l'une à la S^{te} Vierge et l'autre aux S^s Anges
et placées dans le jardin; ce sont celles de
ces 2 congrégations. Au fond du jardin est
une grande et belle statue en pierre repré-
sentant la Vierge-Mère; elle provient de l'an-
cien Couvent de Valclaire. La maison de
campagne du petit séminaire avait autre-
fois une chapelle, nous désirerions la voir
rétablir. Le petit séminaire a eu suc-
cessivement pour supérieurs MM.
Macrouze, curé de Bergerac; Villaud, décédé
curé de Beaumont; Soubières natif de l'Aveyron;
Junieres, depuis devenu vicaire général; de
Molènes, décédé chanoine titulaire en 1886;
Peyrot, mort curé de Notre-Dame de Bergerac;
Duffourgt aujourd'hui vicaire général;
Platet, ch. hon.
Le Sauveur. Cet établissement fondé en 1836 par
le zèle des sœurs Angélique Sacoste et Marie-Thé-
rèse Martin est dans le quartier de la Citadelle
où elle a une très belle chapelle ogivale dédiée
au sacré Cœur, consacrée le 8 juin 1869. Ses
filles du Sauveur dirigent un nombreux pen-
sionnat; elles ont leur couvent-mère à la Sou-
terrain, diocèse de Sinoges, qui possède aussi
en Périgord les maisons du même ordre à Ter-
rasson et à Theron.
Miséricorde. Sa maison de la Miséricorde située
rue Bellegarde (Rue du Sst Esprit?) n'existe que
depuis le 7 septembre 1840. Elle possède un pen-
sionnat, un externat et des classes gratuites,
sous la direction des sœurs de St Marthe. Sa cha-
pelle est dédiée à Notre-Dame. Ses principaux
bienfaiteurs de cette maison sont M^{lle} Salignac

Molles de Salignas, de Monbrun et M. Roux. En 1845
un orphelinat lui fut annexé. Ses deux mai-
sons sont séparées, ayant chacune leurs dépen-
dances et leur chapelle.

Une autre Miséricorde également sous la direction
de veuve de St. Marche a été fondée en 1842
dans la paroisse St. Jacques, en face de l'église
dans une maison léguée par M. Macerone.

Miséricorde (Archiv. de la Doct.
à 203, 1^{er} germinal an II, cahier. Inventaire très
intéressant des effets trouvés dans le cr. devant
Couvent de la Miséricorde, détails curieux de l'apo-
thicaire.

orphelinat. Maison annexée à la Miséricorde et
fondée en 1849. Sa chapelle, dédiée aux Sacre-
ment de Jésus et de Marie, a été bâtie en 1874 (R.R.C.)
Carmélites. Les Carmélites appelées par Mgr
Georges en 1858, se logèrent d'abord près de l'église
des Cordeliers. En 1861 elles entrèrent dans leur
monastère, sur la route de Mussidan, du en
grande partie, aux libéralités de Mgr Georges,
de M. Abbé Bonnefin, de la famille de
St. Euphrasy et de plusieurs autres dont nous
regrettons de ne pas connaître les noms. Les
Carmélites ont une belle chapelle qui fut
consacrée, et dédiée au Sacré Cœur, par Mgr
Baudry le 6 août 1861.

Eglise et couvents qui ont précédé la Révolution:
Notre-Dame du Château. Cette église appar-
tenait aux seigneurs du Château de Bergerac.
Le 31 mai 1233 une trêve y fut signée entre
Henri de Ruel, seigneur de Bergerac et de
Gensac et les Consuls de la ville de Périgueux.
Elle fut détruite par les protestants, comme les
autres églises pendant les troubles du XVI^e
et sur ses ruines fut élevé en 1821 l'église
des Récollets que Mgr de la Béraudière con-
sacra le 20 mai 1623. Ce monument abandon-
né depuis la Révolution est devenu un temple
protestant et a reçu une restauration récente.
C'est à tort que cette église a été attribuée pri-
mitivement aux religieuses de Fontevault. On a
confondu Bergerac (Pordogne) avec Bragueyrac
diocèse de Toulouse. voy. R. P. Charles Titul. et pag.
page 147 note.)

L'église de St. Catherine du Mercadil occupait une
partie de l'emplacement de la nouvelle église de
Notre-Dame, c'était un prieuré dépendant de ce-
lui de St. Martin. Il y eut une jurade en 1414.
Elle fut rebâtie en 1491. Dans l'enceinte de cette
église eut lieu en 1543 le premier sermon par
Guillaume Marentin, les protestants la réné-
rent en 1562 et érigeant un temple sur son
emplacement. (Voy. R. P. Charles p. 147, M. René p. 9)
Il y avait près de l'église St. Catherine une
chapelle dite du saint sépulchre. Elle fut bâtie

en 1495 par messire de Domengé et Antoine Courtaud, son gendre, pour le prix de 300 livres tournois. Ses figures en peinture fine, d'or et d'azur, de grandeur naturelle, représentaient le corps de Notre-Seigneur, Notre-Dame, les trois Marie, saint Jean l'évangéliste, Nicodème, Joseph d'Arimathe, quatre hommes d'armes, et le précurseur à genoux devant son saint patron. Au-dessus du sépulchre, on voyait l'ascension de Notre-Seigneur avec Notre-Dame, les douze apôtres, et quatre petits anges. Il y avait encore sur l'autel de Notre-Dame-de-Pitié la croix telle qu'elle était au culvaire, deux anges adorateurs, les quatre grands prophètes, Isaïe, Jérémie, Ezechiel et Daniel, puis saint Cloud, saint Eutrope, saint Antoine, sainte Catherine, saint Martin, et enfin les armoiries du roi Charles VIII et celles du prieur, qui est nommé vénérable Guillaume (ou frère Guillaume). Ce monument fut détruit avec l'église de S^t Catherine au XVI^e siècle.

Le procès-verbal des conventions pour la confection du monument, commencée ainsi. « Ce fut fait le 30^e jour d'octobre 1495, son suivent les articles et pactes accordés entre, vénérable et religieuse personne, frère Guillaume d'Aizé, bachelier en décret, précurseur du prieuré de saint Martin de Bergerac, d'une part, et honorable maître Domengé, noble, et Anthoine Constant, son gendre, habitants de Brive-la-Gaillarde, d'autre... suit l'énumération des œuvres à exécuter, et... Promiserunt... obligaverunt... juraverunt... presentibus magistris Francisco de Podio notario, fratre Arnaldi in decretis baccalaris, præceptore sancte Spiritus Bergeraci, Domino Johanne Fabri, presbitero, Guillelmo Carelli et Petro Sita, habitantibus Brageraci, testibus notis et me P. Frontali, not. » (voy. l'acte Bull. archéol. du Périg. t. VII, p. 468. 469.)

Prieuré de S^t Martin. Le prieuré de S^t Martin de Bergerac fut fondé vers l'an 1080 par Hélie, prévôt du château de cette ville, son importance religieuse à Bergerac où il attira des foules considérables pour y vénérer les reliques des saints devint l'occasion du grand mouvement commercial qui se manifeste chaque année à la fête de saint Martin. Hélie donna l'église de S^t Martin à S^t Florent de Saumur dont S^t Florent, disciple de S^t Martin, était le patron, et dont les armoiries étaient : d'azur à la croix d'or accostée d'une clef d'argent et d'une fleur de lys d'or.

Voici comment se fit la fondation du prieuré de S^t Martin d'après un livre manuscrit contenant l'histoire des abbayes de S^t Florent le Vieil et de S^t Florent près Saumur par

Don Jean Szymas, prieur de cette dernière abbaye,
vers le milieu du XVII.^e s. (Szymas a donné la même
copie vol. 99 p. 61. voy. Bull. arch. t. VII p. 445, 476)
« Du Prieuré S.^t Martin de Bergerac ou Bragerac,
ou Bagerac, de Bracheraco vel de Brageiraco,
ou au diocèse de Périgueux.

« Un certain Hélie, ayant le gouvernement de
la prefecture du château de Bergerac, pensant
au salut de son âme et à ce qu'il ferait pour
avoir Dieu propice, se ressouvint du mauvais
ordre auquel était l'église S.^t Martin tant par
sa faute que celle de ses antécresseurs qui la
laissaient à des prêtres mercenaires, moyenn-
nant une somme de deniers; voulant donc la
purger de ces iniquités, il se détermina de
la donner gratuitement à des ministres fi-
deles qui la gouvernassent saintement, et
selon Dieu, et entendant la renommée de la
sainte conversation des moines de S.^t Florent
il la leur donna à perpétuité, autant qu'en
lui était, par le conseil et autorité de ses frè-
res Hugues et Audebert et par l'exhortation
que lui en fit Pierre Herbert son cousin, afin
que ce don fût stable, il fut devant l'autel
S.^t Martin, en présence de plusieurs person-
nes insignes savoir: d'Élie Kamulphé, Othon,
Bernard, Hugues, et de moines de S.^t Florent
Olivier, Constantin et Humbert, il quitta et
donna à Dieu, à S.^t Martin, à S.^t Florent les
saumur, à l'abbé et aux moines d'icelui
tout ce qu'il y avait ou que d'autres tenaient
de lui, toute la sepulture et autres choses de
l'église; de plus le quatrième partie des dix-
mes de vin, et après Dieu le permettant ainsi,
le comte Hélie, à la supplication du moine-
Olivier, vint en l'église S.^t Martin et un jour
de dimanche, en présence de tout le peuple
confirma tout ce que dessus, cédant sembla-
blement tout le droit qu'il y pouvait avoir
permettant à tous leurs sujets de amasser
de leurs biens selon qu'ils voudraient, y en
étargissant eux-mêmes beaucoup. Ce qui
fit aussi l'Evêque de Périgueux, Guillaume
entre les mains de Gumbert et Olivier mo-
ines de S.^t Florent.

Le pape Urbain III par Bulle spéciale don-
née à Vérone le 16. Jbre 1185 ou 1186 prit sous
sa protection l'église de S.^t Martin et celle
de S.^t Jacques (voy. le texte de la Bulle de
l'archevêque l'église S.^t Jacques).

À cette Bulle, Pierre de S.^t Astier, évêque
de Périgueux ajouta long-temps après son
témoignage, savoir, l'an 1239, le 11 de mars.
L'abbaye de S.^t Martin exerçait les droits
de Verrouil sur les couvents de Bergerac
et sur les églises de Notre-Dame du Château,

Bibliothèque de la Ville de Périgueux

de la Madeleine et du S^t Esprit. (Voyez le contrat de 1527 Bull. de la Soc. hist. etc. t. II, p. 183.) Le Card. Talluyrand Pénigord légua au prieuré de S^t Martin cent florins d'or pour fondations d'anniversaires (Bull. arch. t. VII p. 447.) En 1504 le prieuré de Bergerge fut visité par un délégué de Louis de Belley abbé de S^t Florent. Il est dit dans le compte-rendu que le prieuré était en bon ordre et bien garny. En l'église du prieuré on montra au prieur un reliquaire en façon de chaise, couvert d'argent long d'un pied au plus, haut de demy pied et quatre doigts. A chaque bout et à chaque côté étaient des images d'argent de saint-Etropi, de saint-Cloud, de saint-Martin et de sainte-Catherine, et dedans y avait des reliques d'icelux saints et saintes et aussi des reliques de saint-Caprais, de saint-Anthoine, de sainte-Luce et de saint-Etienne, chacune relique étant assez petite.) En 1561 l'église et le prieuré de S^t Martin furent démolis par les protestants. En 1672, le prieuré de S^t Martin fut avec la communauté des prêtres de S. Jacques réuni à la Mission et Séminaire de Périgueux. La vicairie perpétuelle des deux paroisses fut rattachée en 1682 au même séminaire (Bull. arch. VIII. 478.)

Prieurs de S^t Martin de Bergerge (Susp. t. 33)

1. N... accord avec le chapitre de S. Etienne de Pér. 1124.
2. Aimeric. XII^e. — 3. N... 1177.
4. Adhémar. Transiga avec le Chapitre de S^t Etienne de Périg. au sujet des dîmes de la paroisse S. Martin. 1235. (1292. 1305.)
5. Pierre de S^t Michel. 1276. — 6. Guillaume Robert
7. N... 1322. — 8. Bertrand de Flaugeagues. 1339
9. Audouin de Montberulphe.
10. Gerald Cardinal. 1372.
11. Bertrand de Molcéon. 1374, Religieux de S^t Michel de Cluse en Piémont.
12. Pierre de Sères. 1383. — 13. Hélie de Plessac. 1392
14. Guillaume, archevêque de Bordeaux. 1398.
15. Gérard Thuset. 1406. — 16. Pierre Dupont. 1420.
17. Gantonet de Sasse. 1430. — 18. Mathieu Brunet. 1442. 57
19. Hélie de la Motte. 1461. 1475. 20. Guillaume d'Aitz. 1481. 1511.
21. Bernard d'Aitz, neveu du précédent. 1511. 1526.
22. Jean de Montberon. 1527. 1529.
23. Jean de Monestiers nommé en 1552 évêque de Bayonne
24. Jean de Messaneourt évêque de Valence. 1553.
25. Jean de Montluc évêque de Valence prieur comm. 1560.
26. N... embrassa la Réforme 1560. — 27. Gabriel de Clermont de Piles qui embrassa la Réforme. 1571. (1598)
28. Jean de Roullas. 1596. 97. — 30. Charles de Lavaur.
31. Jean Grancy. 1597? — 1600. — 32. Jean Thubault. 1600
33. Jean Charazac. 1605. — 34. Jacques de Montagne. 1612
35. Martial Dufau. 1619. 63. — 36. Jean Dufau. 1664. 170.
28. Arnaud du Bosc, confidentiaire. 1537. 1595.

Dominicains. (Extrait en grande partie des notes imprimées de M. René). Les dominicains (frères prêcheurs ou jacobins) vers 1260 pour y prendre leur demeure. Ils se logèrent provisoirement dans une maison ou hôtel connu sous le nom de hospitium Paterani. A leur tête se trouvait frère Bernard de Porchères. Un bourgeois de la ville, messire Hélie de Brunet, acheta l'emplacement dont leur fit donation, fit bâtir leur dortoir et ajouta beaucoup d'autres libéralités. Gérard de Roger fit bâtir le chœur; ce lieu agréé d'abord par le chapitre provincial de Narbonne, en la fête de St^e Marie-Madeleine 1262 eut douze religieux sous la direction d'un vicaire, nommé Bernard de Garrigue, qui était du couvent de Périgueux. Deux ans après, en la même fête de St^e Marie-Madeleine, le chapitre provincial d'Avignon agréa définitivement le couvent, institua comme prieur, Guillaume de Saint-Astier, du diocèse de Périgueux et désigna comme lecteur, frère Jean de Chastenet, du diocèse de Limoges. Les autres religieux étaient: Bernard de Garrigue, Bernard de Porchères, Pierre de Cellis, Guillaume de Périgueux, Hélie de Saint-Sémanen, Vidal de Saint-Amant, Raymond de Vela, Raymond de Veyrines, Hugues d'Arnaud, Bernard du Puy, Guillaume d'André, Guillaume de Fournier, Guillaume de Gaubert, Guillaume de Montpont... les troubles occasionnés par le protestantisme dispersèrent les religieux, après la tourmente les jacobins revinrent à leur ancienne maison qu'ils gardèrent jusqu'à la révolution. Ce couvent était situé hors la porte Longadoire, à la sous-préfecture actuelle.

Prieurs du couvent des Dominicains de Bergerac.

- | | |
|---|-------------------------------------|
| 1. Guillaume de St ^e Astier. 1264. | 19. Arnaud Hélie. 1308. |
| 2. Hélie d'Aubusson. 1266. | 20. Guillaume Barrac. 1309. |
| 3. Jean de Pelagie. 1268. | 21. Pierre de Bernard. 1311. |
| 4. Bertrand de Clermont. 1271. | 22. Bertrand de Foucauld. 1312. |
| 5. Raymond de Caubas. 1272. | 23. Aimeric de Miramont. 1313. |
| 6. Hélie d'Aubusson (Bis). 1276. | 24. Pierre de Puymaurin. 1315. |
| 7. Gérard Bremond. 1278. | 25. Guillaume de Valvergne. 1316. |
| 8. Bernard de Barpelaine. 1280. | 26. Arnaud de Vigier. 1318. |
| 9. Bertrand de Clermont (Bis) 1285. | 27. Pierre de Puymaurin (Bis) 1320. |
| 10. Pierre de Molceon. 1284. | 28. Aimeric de Miramont (Bis) 1321. |
| 11. Hermengaud Seulier. 1285. | 29. Gérard du Pont. 1322. |
| 12. Bertrand de Clermont (Ter) 1285. | 30. Guill. de Valvergne (Bis) 1324. |
| 13. Gérard de Prévôt. 1292. | 31. Adhemar d'Arnaud. 1326. |
| 14. Pierre de Bernard. 1294. | 32. Aimeric de Miramont (Ter) 1327. |
| 15. Bernard d'André. 1295. | 33. Paul d'Alarhan. 1329. |
| 16. Guy Hélie. 1301. | 34. Arnaud de Vigier (Bis) 1330. |
| 17. Raymond de Sestrangle. 1304. | 35. Dauphin de Biron. 1332. |
| 18. Gaston de Sarlat. 1306. | |

(Arch. de la Dordogne 203. Inventaire, objets de culte, aux Jacobins époque révolutionnaire. 11 mai 1794.)
 (74) corps de logis appart. aux Jacobins. Vente. Administrateur Directoire du district de Bergerac série

R 540. N° 11. 6000^{fr}. N° 49, 1491^{Jésuites}.
(Id. Biens provenant de la citadelle. Plan de
l'enclos de la citadelle. Chemin du Temple
de la Raison à la Citadelle (Jésuites) ... Série
Q 208. n° 45. un cahier interes. Il y a dans
ce dossier qui est volumineuse et très intéress.
(un plan qui est à copier). La citadelle consistant
en bâtimens, cours, etc. Bords de la Dordogne
rueau du Pont St-Jean. Q 208 N° 45. 10, 121
Les Jésuites vinrent à Bergerac en 1629. Ils fu-
rent installés le 6 mars 1630 par M. d'Argenson
intendant de la province sur l'emplacement
de la citadelle ruinée, en cette même année
et qui avait été bâtie en 1625. Si bien qu'ils
firent dans tout le diocèse par leurs missions
fut immense. Ils en vinrent à réunir à Péri-
guereux, tous les gentils hommes de la province
qui émerveillaient la ville par leur tenue et
leur serrement de ne plus se battre en duel. Il
en fut de même à Sarlat. Ils restèrent à Ber-
gerac jusqu'en 1763 époque de leur suppression
précède de la Tempête qui allaient tout bou-
leverser) tout aujour d'hommes et choses du passé.
Cordeliers. Les Cordeliers furent établis à Bergerac
vers 1217, sous l'épiscopat de Raoul de Gastours
qui introduisit ces religieux dans plusieurs au-
tres villes de son diocèse. Ils se firent près de la
porte de Clérat, ou Clairat, nom qui pourrait dé-
signer un couvent de Clarisses établi, d'après
la coutume usitée ailleurs, près des Cordeliers
faisant partie du même ordre.
Par son testament (1217) Marguerite de Turenne,
dame de Bergerac légua aux Cordeliers un re-
pas chaque semaine à perpétuité. Son fils Elie
Rudel ou Renaud IV de Pons exprima la volon-
té dans son testament (1290) que son cœur fut
inhumé dans l'église des Frères Mineurs de Berge-
rac et son cœur dans la chapelle du fr. min. de Pons.
Parmi les anciens bienfaiteurs on cite Bertrand de
Sangua (testam. 1303); Hélie Robert de St Alvere (tes-
tam. de 1306) etc. Le seigneur de La Force fut
enterré solennellement aux Cordeliers en 1520.
Leur église fut détruite par les protestants en
1553, rétablie et consacrée par Mgr Le Boux
en 1682. (Arch. de la Dord. Q 109 (3^e classe). Pro-
cès-verbal de vente en original de l'église des
ce devant Cordeliers de la Commune de Ber-
gerac en faveur de P. Grasset. La tour pour
100,000^{fr} en date du 9 fructidor an VII. —
Carmes. On lit dans Siphire v. 92 p. 10; une coutume
reconnait pour ses fondateurs les ancêtres du sei-
gneur duc de Saizon, comme il appert par le con-
trat du 19 nov. 1505, retenu par Sapientis notaire,
par lequel il conste que cette ancienne et illustre

famille, avait fondé les Carmes de Bergerac, dont les titres primordiaux furent pris et brûlés lors de la rébellion des huguenots arrivée en 1574... (Bull. Arch. t. VII p. 484 où il est dit qu'il faut lire 1572 d'après le Registre mss. de l'hist. de Bergerac)

- En 1362 Mathe de Bourn, ou d'Hautefort ordonna par testament sa sépulture dans l'église ou le cloître des Carmes de Bergerac, où elle fonda un anniversaire. (L'Espine. Bull. arch. t. VII. p. 484.)
- En 1381, un voleur du nom de Clergnaud qui s'était réfugié dans l'église des Carmes en fut tiré par les habitants de la Monzie qui l'enfermèrent dans les prisons du Château. L'évêque, alors Pierre Vizon, les cita devant lui, comme l'ayant rompu la sauvegarde des églises. Ses habitants de Bergerac et de Simeuzie se défendirent; en appelèrent au primat archévêque de Bordeaux et au pape, nous ignorons l'issue de cette affaire. Les Carmes furent chassés, comme les autres religieux en 1553, mais ils revinrent après la tempête, à leurs ruines et à leur butte où avait joué le roi Charles IX, en 1565. Ses Carmes de Bergerac étaient de la province de Gascogne. Ils étaient neuf religieux en 1710. (Leur couvent était dédié à N.D.) (Archiv. de la Dord. Q 203. N°2, cahier inter. 8. Feuille. Vente mobil. Carmes de Bergerac 24. 25 mars 1791.)
- Id. Q 540 N°7, 135. 9 juin 1791. Vente d'une maison propr. Carmes de Bergerac; adjudic. Henry Saroche 35. 500#.
- (Id. Q 540. N°13, 185) 24 oct. 1791. Eglise, propri. Carmes de Bergerac; adjudic. François Fayolle 8. 600#. Cet objet a été repris pour la manufacture d'armes et l'adjudicataire remboursé par ordre du Repp. du P. Sakanal.
- La cloche du Couvent des dominicains qui date de 1700 est à l'église St Jacques (V. St Jacques).
- Récollets. La maison des Récollets à Thiviers fut la première fondée en Périgord. Ses couvents de Périgueux, de Bergerac, de Sarlat, de Simeuil, de Monpazier, sans compter plusieurs autres dans les diocèses voisins, ne furent que les essais de la ruche abondante de Thiviers. C'est en 1620 que Rgr de la Béraudière les établit à Bergerac sur les ruines de l'église de Notre-Dame du Château. Leur église rebâtie en 1623, fut consacrée sub reliquiis S. Stephani martyris. En 1787, elle fut réédifiée sur les mêmes fondements; enfin en 1792, elle fut achetée par le Consistoire des protestants qui la possède encore... (R. P. Charles p. 149)
- L'Espine fait venir à Bergerac les Récollets vers 1618 (Vol. 48. p. 149. Bull. arch. VII. p. 484). Enfin l'extrait d'un manuscrit trouvé chez les RR. PP. Récollets de Bergerac porte que le Roi nous donna le château, place et jardin qu'il avait en la ville de Bergerac étant au siège de Monheur.

» au mois de décembre 1644. Nous avons pris nos
» session de notre église le 15 mai 1613. » Il y a (1)
dans le manuscrit, cité par Lespine vol. 48,
un grand nombre de faits intéressants dont
nous allons rapporter les principaux : « Il y a
dans le coffre de la Communauté un procès-
verbal des affronts que les huguenots nous ont fait
souffrir dans cette ville au commencement de
notre établissement — Le 22 janvier 1630 fut po-
sée la première pierre de notre couvent en cette
ville par M. d'Argenson, maître des requêtes...
Au commencement d'août (1630) le P. Saturnin
Sauvage mourut de la peste ainsi que P. Louis
Dumas... Au mois d'avril de la même année sur
une requête dressée par le gardien Mgr d'Épernon
ordonna que les hérétiques quitteraient le tem-
ple dont ils se servaient contre l'église paroiss-
iale de St Jacques, deux mois après l'ce qui
fut exécuté et depuis ils ont fait leurs assem-
blées au delà de la rivière dans le diocèse de Sarlat.
En 1635 nos religieux se portèrent à Monpazier où
les ministres étaient assemblés en synode pro-
vincial et réfutèrent leur préche ; leur pré-
sentèrent thèses à quoi ils demeurèrent mu-
ets à la grande confusion de l'hérésie. L'année
d'après la même chose se passa en leur synode
de St Foy. En 1637 au mois de mai les Croquants
étant dans la ville on y retira dans le couvent
tout le de quoi des habitants de la ville avec
promesse de leur donner retraite à eux mêmes
en cas de besoin. — 1639. Nous avons été empla-
yés à Eymet et à Duràs pour assister au sy-
node des ministres. Au mois de janvier 1643
Belon était ministre à Sigoules. Ce ministre
eut affaire avec le P. Grison, récollet qui ap-
pelé pour voir Mademoiselle de Montac hugue-
notte femme d'un catholique, et voulant rem-
plir son ministère fut maltraité par Belon ;
les injures ne furent point épargnées. Enfin
ennuyé de tous ces propos le zèle protestant
fut prié de sortir... il fut tiré de Sigoules et
envoyé à La Rite... Le ministre Sauvage pré-
chant en mai 1645 que la vierge avait perdu
sa pureté en l'enfantement de J. C., qu'elle avait
souffert les douleurs ordinaires aux mères etc.
... le ministre se rétracta en chaire par écrit don-
né au Gardien, chez M. de Forsat et en la Chambre
de l'Édit de Paris où sa rétractation est gardée
par ordre de la Cour. Le 9 septembre 1643 l'as-
semblée des ministres de la Basse-Guyenne se fit
à Bergerac nous fîmes les réfutations des prêches
devant l'église St Jacques. Le prieur des Jacobins
fit l'ouverture du synode, le provincial des Car-
mes prêcha ensuite, nous fîmes le reste.
(1) vell. on lit aussi dans Lespine 1621... 1623.

Le 8 septembre 1648 le couvent a été béni par M. de
Beaufort grand archidiacre et vicaire-général du
Périgord le siège vacant. L'action se fit solennelle-
ment pendant le synode des huguenots où les
seuls récollets ont réfuté les ministres et fait
toutes les predications... il y eut controverse pen-
dant 11 à 12 jours. Tout ce temps s'est passé dans
une grande affluence de peuple et surtout le
jour où se fit la bénédiction, il y eut en outre
nombre prodigieux de curés (70) qui y assis-
tèrent entre autres M^r de Solminide, archi-
prêtre de Bourdeaux.

(Archiv. de la Dord. Q 203. n° 3.) Vente du mobilier
des récollets 30 mai 1791. (8 feuillets)

Id. 208. n° 15. Estimation des biens des Récollets en
1791. Id. Q 540. n° 14. 186. Vente du 24 nov. 1791.
L'église des récollets de Bergerac. recteur
J. Lespinasse. 22.000^{fr}.

La Mission. (voy R. P. Charles Titul. etc. p. 149) Les
missionnaires diocésains de Périgord vinrent
à Bergerac en 1672 pour prendre possession de la
cure de St. Jacques et de la paroisse de St. Martin; en
1682 eût une vicairie perpétuelle, dépendant de
leur congrégation. A côté de St. Jacques était la
Petite Mission ou collège royal dirigé par les mis-
sionnaires. Les commencements de ce collège datent
de 1619.

Dames de la Foi. Les dames ou sœurs de la Foi
portaient à Sarlat le nom de Mirepoises, soit qu'il
y eût une maison de ce nom, fondée par la famille
de Mirepoix, soit qu'on eût voulu comparer leur
zèle à celui du Marquis de Mirepoix surnommé
Maréchal de la Foi dans la guerre des Albigeois,
soit pour quelque autre cause inconnue (M. René)
La pieuse association des Dames de la Foi
commença vers 1660, à Sarlat sous François
de Salignac de La Mothe Fénelon qui mit à
sa tête une pieuse dame, nommée Baillot de
Sagador, avec l'assistance de M^{lle} de Donat
et de plusieurs autres demoiselles. Le but de
l'institut était l'instruction des personnes
de leur sexe, de tout âge, de toute condition,
sans distinction de croyance. M^{gr} Le Boux,
évêque de Périgord informé des succès de
leur zèle voulut les attirer dans son diocèse
et réussit à les obtenir. Elles vinrent à Bergerac
le 22 avril 1681 et en vertu de lettres patentes du
Roi enregistrées au Parlement de Bordeaux, se
ant à La Réole le 21 juillet 1681 et ensuite au
sénéchal de Bergerac le 4 août suivant, elles
commencèrent à se livrer à l'enseignement des
jeunes filles de la ville et des environs. Elles oc-
cupèrent d'abord une maison en location, mais
se trouvant trop à l'étroit à cause de leurs nom-
breuses élèves, elles firent l'acquisition de la
maison qu'elles ont habitée jusqu'à la Révolution
c. à d. l'hospice actuel. - Leur externat était

gratuit et la pension des internes était très modique. (Bull. arch. t. VII. p. 487 sign. Elie de Biran). Pendant la vie de M^{lle} Sagadou toutes les maisons étaient sous sa direction générale; après sa mort (1721), chaque maison devint indépendante, sans perdre néanmoins l'esprit de l'union. (M. Rerte.)

(Arch. de la Dord. Q 203. N° 5. 19 fév. 1792. Invent. mobilier du couvent des Dames de la Foi. 1 cahier inter. ; autre cahier invent. du 6 juin 1793. Hospitalières de St Marthe. Elles furent fondées en 1696 par M^{lle} Sacoste, car bien que cette œuvre fut déjà ancienne M^{lle} Sacoste lui donna un tel accroissement qu'elle peut en être regardée comme la fondatrice. Elle ne revêtit point l'habit religieux, mais elle s'adjoignit M^{mes} de Gontier de Biran et de Chapelle qui furent les premières religieuses, faisant vœu de chasteté et de stabilité au service des pauvres malades apportant non seulement leurs soins mais encore leur dot en leur faveur selon la pieuse coutume au XVII^e et XVIII^e. Leurs règles furent approuvées par Mgr de Franchville en 1700. Pendant la Révolution, Sakayal transporta cet hôpital dans le local qu'il occupe aujourd'hui et qui est l'ancienne maison des Dames de la Foi. (Voy. plus loin p. l'ancien hôpital.) — Miséricorde de la ville. Ces religieuses eurent pour fondatrice Mme Elisabeth de Sorbier de Biran, assistée de M^{lles} Elisabeth Boucherie, Rose Domaison, de Teyrac et Isabeau Driou. Elles habitaient la rue St Jacques, et ce fut là leur demeure encore après la Révolution jusqu'en 1841. Le but de cet institut était la visite des pauvres et des malades à domicile. Elles furent approuvées par Louis XV en 1709 sous le titre de Dames de la Charité. Dès 1742 l'Evêque de Périgueux, Mgr Macheco de Proméaux, a fait approuver leurs règles. Leur chapelle fut bénite le 13 janvier 1770, et dédiée à St Vincent de Paul dont elles portaient l'image en médaillon sur leur poitrine en souvenir de leur union avec les filles de St Vincent ou sœurs de la Charité. (Voy. dans la semaine religieuse 1875 et dans le manuscrit la notice consacrée à Mme Elisabeth de Sorbier de Biran.) Hôpital du St Esprit (l'ancien hôpital de ce nom était hors ville, une bulle du pape Innocent III, de 1198, constate qu'il appartenait aux frères du St Esprit et qu'il dépendait de l'hôpital de Montpeller. En 1416 cette maison

fut établie en ville près de la font-Balguine.
La rue garde encore le nom de rue du 5^e Esprit.
Les grandes aumônes de la Porticôla, que
les Pains de Charité, étaient faites dans cette
maison; les sept moulins de la ville lui pa-
yaient à cet effet des rentes annuelles. » (Titu-
laires et Patrons, p. 248 R. P. Carles) .148

Ancien hôpital (suppl. 1^{er} mss. Lespine t. 92)
L'hôpital de Bergerac, un des plus anciens du
royaume était autrefois régi par des admi-
nistrateurs particuliers aux quels succédèrent les
religieux connus sous le nom de frères de la charité.
Sans des guerres de religion les protestants en pri-
rent la régie. Ce fut en 1696 que M^{me} Anne Sa-
chapellet fille du bailli de Bergerac forma l'é-
tablissement des filles de l'hôpital de cette ville.
elle y entra par ordre de l'Evêque de Périgueux.
Entre ses mains cette maison prit un nouvel
accroissement; entre ses mains cette maison prit
ses efforts se multiplièrent pour la rendre
commode et salutaire. Soit que la guerre eût
dissipé les titres qui en assuraient les reve-
nus ou que la négligence des administrateurs
y eût contribué on ne trouva presque aucune
fortune pour faire subsister le nouvel établis-
sement. Ce n'a été qu'à force de zèle de juridiction
et de sagesse qu'on a vu enfin sortir de ses fon-
dements une maison agréable et commode pour
les malades. Sa fondatrice mourut en 1741. M^{me} de
Briou lui succéda et marcha dignement sur ses
traces. En mourant elle avait reçu 19 religieux
toutes connues par leur charité, leur zèle et leur at-
tention pour les devoirs de leur état. »

Hôpital. Il est dans la rue-veuve d'Argenson
depuis le commencement de ce siècle et desservi
par les sœurs de S^t Marthe. (R. P. Carles p. 146)
Bergerac. Historique. Bergerac passa par un mariage
des mains du duc d'Aquitaine dans celles de Louis VII
en sortit par le divorce d'Éléonore; tomba en 1155
sous la domination anglaise; fut enlevé à cette
puissance en 1224 par Louis Cœur de Lion; repris la
même année par le duc Richard; conquis par les
Français en 1235; Cédé par Louis IX en 1259 et repris
en 1296 par Philippe le Bel. Son premier seigneur
connu fut Othon (XI^es.). En 1260 Bergerac est élevé
à l'état de commune. En 1345 la ville est prise par
le comte d'Erby (Anglais); à cette époque les an-
glais élèvent une enceinte murale autour de
Bergerac. En 1349 le roi d'Angleterre abandonne
Bergerac au comte de Lancastre avec le droit de
battre monnaie. En 1452 Bergerac est définitive-
ment acquis à la Couronne de France. En
1553 les habitants de Bergerac adoptent la Ré-
forme; En 1561 construction d'un temple pro-
testant dans le Mercadet. En 1564 Charles IX y
établit un collège, dont la première classe sera
appelée classe de Turin, Turin assigne au col-
lège un revenu à cette condition. En 1568
le pont est brûlé par Montluc. En 1621 Louis XIII s'im-
pare de Bergerac dont il fait abattre les remparts.

Jacobins (ms. Lespine t. XXXIII. note du traducteur: Il y a un acte curieux et très précieux sur les Jacobins de Bergerac daté de l'an 1363 dans mon recueil coté Simeuil tiré des archives de S^{te} Alvière. - Par lettres patentes données à Melun le 21 juⁱⁿ 1377 autorisa les frères prêcheurs à reconstruire leur maison à proximité de l'enceinte. Karolus etc. Regia consilerationis animiniqua. etc. (voy la charte Bull. arch. VII. 432.)

Dominicains. Inscription sur une pierre à Bergerac d'après une photographie de M^{rs} Ch. Diirand.

H^{is} M^a

MOLIN APPARTENANT AV CONVENT
 DE FRERES PRECHEURS DE LA PRESENT
 VILLE BASTI PAR FRERE PIERRE
 MAZET PRIEUR DV CONVENT DE
 PERIGUEUX ET SINDIC GNERAL
 DE LA PROVINCE DE THOLOSE
 DV MESME ORDRE 1596.



Chapelle de Pombonne. (Bull. arch. t. VII p. 479. Il existait avant 1414 dans la banlieue de Bergerac, à Pombonne une église qui dépendait d'une commanderie du S^{te} Esprit. Elle fut remplacée en 1781 par une chapelle domestique élevée par les soins de M. Jean François de Sarmandie. Frère Pierre Combraille en était Commandeur en 1487. Ses anciens fondements construits en briques ont été retrouvés à un pied sous terre. Le nomme Anthoine Lamouthe entrepreneur des bâtisses de la ville a été l'entrepreneur de la nouvelle chapelle dont les deux premières pierres ont été jetées le 10 du mois d'octobre 1781, l'une dans l'angle qui est à gauche de la porte d'entrée à l'autre angle près l'autel. Sa dédicace de cette église eut lieu le 20 octobre 1783, et elle fut placée comme l'ancienne sous l'invocation du S^{te} Esprit. Sa cérémonie a été faite par M. Gontier curé de Bergerac. Le même jour a été bénite par le même prêtre la cloche de ladite église qui a eu pour parrain M. le Comte de Séguir-Pitray et pour marraine Mine de Sarmandie de Fauc. (Extrait du rég. man. de Berg.)

- Collège. Lettres de Charles IX en date du mois d'août 1564 autorisant la fondation d'un collège à Bergerac (voy. la charte Bull. arch. VII. 323.

- Copie d'un acte en parchemin signé de la fondation ou plus exactement rétablissement du collège. (1574.)

- Principaux documents relatifs à Bergerac contenus dans le Bull. arch. du Périgord dont plusieurs au Château de Pau (voy. la table par M. Du Jar. e Du Combs. vol. du Bulletin. I. Ancien plan de la ville. 95.
 IV. Donation par Charles V. 136.
 VI. Donation du château et cevisin de la ville. 156.
 VIII. Prise par les Anglais. 181
 Seigneurie abandonnée au Roi. 346.
 X. Stations préhistoriques. 467.
 Note de la Fédération. 536.

(Dames de la Foi. arch. de la Vard. Q 540. nos 16, 192
 10 lots; nos 193, 18 mars 1903. Vente (nationalement)
 enclos et bâtiments, adjudic. J. Brun 28.900^{fr})

(Bergerac) La Madeleine. Sa paroisse de la Madeleine
érigée en cure de seconde classe par ordonnance du
25 septembre 1821 se compose du faubourg de la
Madeleine et de tous les villages composant les
anciennes paroisses de la Madeleine, de la Courne
de St. Christophe et partie de celle de St. Germain
de Gabanelle. Elle possède une église de style grec
bâtie en 1842 et 1843, suffisante pour la popula-
tion. La commune alloue une indemnité pour
le logement du curé, car il n'y a pas de presby-
tère depuis la révolution. Il y a un vicaire.
L'immense majorité des habitants se compose
de vigneron et d'artisans. L'esprit y est bon et
religieux ainsi le prêtre zélé qui dirige cette
paroisse y éprouve-t-il bien des consolations.

La paroisse de la Madeleine possède une com-
munaute de sœurs de la miséricorde chargées de
l'instruction des filles pauvres et de porter des
secours à domicile. Dans les dépendances de
la communauté est placée la maison de refuge
pour les vieillards infirmes de l'un et de l'autre
sexe. Cette maison due au zèle des habitants de
la ville de Bergerac particulièrement à M.
l'abbé Balbacid curé de St. Nexent a été ou-
verte en 1851. - Ruineux: la Cayalle; Sospinassat; la Courne.

Cette paroisse appartenait avant la Révolution
à l'Archiprêtre de Bourmaquis, diocèse de
Sarlat. Le collateur était l'abbé de Cadouin.
Elle est désignée anciennement par « Burgis
apud montem Brageraci » 1209; « Burgis Mag-
dalona Brageriaci » 1344; « la Madeleine de
Bergerac » 1487; « Paroch. sancta Mariae Magda-
lena » 1495; 1555 id. Pancarte de l'Evêché; voy. M.
de Gourg. dictionn.

Révisé par: M. Madeleine 22 juillet.

Revenus: 2.000^{fr} (700 chaises à 3^{fr} et à 4^{fr}.)

900 pâques (250 homm.) 6.500 communions renouvelles.

Confessors: du S. Sacrement (établie le 25 janvier 1843);

du Sacré-Cœur; du scapulaire, œuvre de S. Franc. des

Mission fondée (tous les 5 ans)

Bureau de bienfaisance; Société de St. Vincent de

Paul; Dames de Charité;

3 écoles - Une dizaine de mendiants; 6 enfants

assistés; 7 cabarets; 2 cafés.

Eglise. Architecture grecque. 11^m 50 de largeur sur

25^m de longueur.

2 chapelles: du S. Sacrement; à la Vierge.

L'ancienne église qui était située sur la place

actuelle avait ses deux chapelles dédiées au

Crucifix et à St. Etienne.

Tribune. 2 sacristies avec portes. (Sa sacristie est

bien munie de riches ornements)

9 croixes; Vitrux: du Sacré-Cœur, de la Vierge,

de St. Madeleine et de St. Front.

Tableaux: la Vierge aux raisins; le Bon Pasteur

St. Jérôme (de Pichat, objet d'art); St. Madeleine

(de Gourg, objet d'art); 2 christ.

statues: la Vierge, l'enfant Jésus.
Cloche fondue en 1844 et bénite par M. Vermorel
missionnaire. (à voir l'inscription.) (Réfendue).
1^{re} cloche de 400 Kil. « Magnificat anima mea
Dominum. L'an mil huit cent quatrevingt et
le 8 août 1844 étant pape Mgr Dabert
évêque de Périgueux et de Sarlat, Mr Jean
Sagette curé de la Madeleine j'ai été baptisée.
Je m'appelle Marie-Immaculée. Hommage
à Marie Immaculée offert par tous les pa-
roissiens riches et pauvres le 8 xbre 1879
Marie Immaculée.

La main qui recueillit aux champs de Madeleine
ce modeste bouquet, cette goutte de miel
Voulut rester voilée.

Puisses-tu m'exaucer! faise de notre plaine
Un parterre de lys à la porte du ciel!

Vauthier fondeur à S^t Emilion. »
sur un cartouche en cuivre cloué sur le mou-
ton on lit: « Parrain M^r l'Abbé Jaubert
chan. hon.; Marraine M^{me} Albert de S^t Aignan. »
sur la cloche est représentée Marie Immaculée.

- 2^e cloche de 300 kil. Image de Marie Madeleine
« Maria optimam partem elegit.
Sacerinis cepit regere pedes ejus.

Pour la plus grande gloire de Dieu et sous
les auspices de la Très-sainte Vierge et de la
Bienheureuse sainte Marie-Madeleine pa-
tronne de cette paroisse au mois d'avril
MDCCCXLIV a été fondue cette cloche sous le
règne de sa Majesté Louis-Philippe 1^{er}. Mgr
Georges évêque du diocèse. M. Magimel curé
de la paroisse, M. Henri Eyriaud maire de
la ville de Bergerac.

Je m'appelle Marie-Madeleine
Voix de gémissements, de sanglots, de soupirs
Vas troubler le pêcheur au sein de ses plaisirs.

Vauthier fondeur à S^t Emilion. »
sur le cartouche en cuivre cloué au mouton on
lit: « Parrain M^r Elie Charbonnel, Marraine
M^{lle} Louise S^t Marc. »

- 3^e cloche de 200 Kil. Image de S^{te} Marthe.
« Martha autem satagebat circa frequens
ministerium. L'an 1880 et le 8 août 1880
étant pape Mgr Dabert évêque de Périgueux
et de Sarlat, Mr Jean Sagette curé de la
Madeleine j'ai été baptisée. Je m'appelle Marthe.
Abeille du Bourdain, arge de Béthanie
J'ai passer ta vertu dans des flots d'harmonie.

Vauthier fondeur à S^t Emilion. »
Au cartouche en cuivre appliqué sur le mouton
on lit: « Parrain M^r Jean Sigala. Marraine
M^{lle} Sara Dejoud. »

Cimetière à 300^m
Presbytère. En location. L'ancien presbytère fut vendu à la Révolution. (Arch. de la Dord. Q 208 N° 11.)
Estimation des biens de la Cure de la Madeleine. -
(Ibid. Q 79. N° 387. Vente à Jean Auguste Elie Durant
une pièce de terre de la contenance d'une poignée
et demie, dépendant de la Cure de la Madeleine de
Bergerac... 330^l. Périg. 7 thermidor an IV. N° 745.
- Miséricorde. Sa miséricorde du bourg de la Madeleine
comme œuvre religieuse, ne vint que six ans après
l'établissement de la Miséricorde de la ville. Mais com-
me œuvre séculière elle avait commencé plus tôt.
En voici l'origine: M. Celier, curé de St-Cernin de
Gabanelle disposa par testament de 1692 que son
bien serait employé au soulagement des pau-
vres de sa paroisse, du bourg de la Madeleine et
de St-Christophe, après la mort de sa cousine
Marie Garrigue, qui avait les jouissances, et il
désigna pour l'accomplissement de son œuvre
Mlle. Hélène de Curson, Catherine Hivermerie et
Hélène Servet. - Le 29 septembre 1699 le roi vou-
lant gratifier ces demoiselles, en considération des
soins qu'elles donnaient aux jeunes filles, dans les
écoles qu'elles avaient ouvertes, et de l'assistance
qu'elles portaient aux pauvres, leur donna dans
le bourg une terre sur laquelle fut fondée la
maison de charité que nous voyons encore, et qui
ne devint maison religieuse qu'en 1747. A cette
époque, Mlle. Molinier, native du bourg même
fut la première religieuse qui se consacra à
Dieu par le vœu de chasteté, et de stabilité pour
le service des pauvres. Elle eut bientôt pour
compagnes Mlles. Hélène de Curson, Catherine Hy-
vermerie et Jeanne de Comarque, qui remplaça
Hélène Servet, rentrée dans sa famille. (M. René)
Hospice de Vieillard. Cet établissement, de fon-
dation récente, est au faubourg de la Madeleine,
dans la maison des sœurs de St-Martin.
La chapelle bénite le 13 juin 1889, est dédiée
à St-Joseph et l'hospice en porte le nom. (Mi-
tuel, et Patr. par le R. P. Charles, p. 146.)
Hôpital de St-Antoine. Les hospitaliers de St-An-
toine établis sur la rive gauche de la Dordogne,
en face de St-Jacques et de l'ancien château de
Bergerac datent du XI^e. Une affreuse peste
connue sous le nom de feu sacré ou de feu de
St-Antoine parce qu'en Dauphiné on y implorait
le secours de St-Antoine dont on possédait
les reliques fut l'occasion de l'établisse-
ment de cet ordre, qui de Vienne, en Dau-
phiné se répandit bientôt dans toutes les
parties de l'Europe. quatre maisons de cet
ordre existaient en Périgord. On appelait ces
maisons commanderies, et leurs supérieurs pra-
eplores, sous l'administration d'un chef, qui

était honoré du nom de maître. Sa commanderie générale du Périgord était celle d'Aubeterre, d'où dépendaient les commanderies particulières de Bergerac, du Breuil (de St. Aulaire), du Pizou etc. Ils furent réunis à leur grand regret, en 1775 à l'ordre de Malte qui se trouva ainsi enrichi de quarante-deux maisons. Au moment de la Révolution les Antonins en avaient soixante-six. Il est fait mention dans le Livre de ville (L'espine) du serment prononcé en 1405 faisant connaître la vénération dont jouissait alors l'autel de St. Antoine. Fach jurar sobre l'autar de sen Antoni (à la Madeleine) et en 1501 d'un célèbre ex-voto en cire porté dans cette église ravagée alors par une affreuse peste. (voy. dict. de Courg. St. Antoine. etc.)

Les biens de cette Communauté furent vendus nationalement à la Révolution. (Arch. de la Dord. série Q 79 n. 405 Bergerac. Vente à Pierre Fontaine de Périgueux... une pièce de terre jardin entourée sur lequel terrain est bâtie une écurie ou terrasse, le tout situé dans la commune de Bergerac section de l'union, de la contenance de 7 poignées provenant du ci-devant chapitre St. Antoine d'Aubeterre appelé de la commanderie... 3.885 * 14. Périgueux 12 thermidor an IV (n. 1797)

(Arch. de la Dord. Q 203. Inventaire des effets de la maison ey-devant œuvre pie de la section de l'union ey-devant dite la Madeleine, 12 vent an III. un cahier intéressant. — Id. Inventaire à la maison de Charité du bourg de la Madeleine 28 brumaire an II, cahier intéressant. — Autre inventaire du 6 germinal an III, un cahier — Autre cahier du 21 ventose an III. —

Cures de la Madeleine.

Dussel franc. c. 1639.	Dessau vic.	Seigouge de Prins 1789.
Durlaux g. des franc. 1643.	Marmier vic	Dauvrièr vic.
Morlet franc. 1645.	Michelot vic	Jean Mounet 1802.
(Monne de Baucher.	Hippolyte Carme	Pasquet Chamier. 2. 1803. 14.
Férial c. 1687.	de Biran c. 1753	Duchassaing. 1814. 19.
Xeyrines vic.	Bourdelle c. 1757	Saporté dess. 1821
Chauxel vic.	Fr. delev.	Saborugue dess. 1821. 22
Roustan c. 1692	Ferdinand v.	Sagorce c. 1822. 30.
Ambert c. 1694	Sabbattier. 1771	Saborie Magimel. 1831. 65.
Esperrier. 1692	Manières. 1773. 76	Jean Sagette. 1865. 87.
Lôys v.; Paillac v.	Marmier v.	

Auperrier c. 1702. 52 Mounet. 1776 Roustan (S. Christ) 1692
 Larue v.; Barry v. Clopeaux v. de Biran (S. Christ) 1753.
 — M. Duchassaing avait eu l'honneur d'être enfermé comme prêtre réfractaire, dans la maison de détention de Notre-Dame, à Périgueux, d'où il sortait assez souvent et en cachette, déguisé en chirurgien, pour aller administrer les malades. Un jour étant allé visiter un infirme, il se trouva en face du schismatique Potlard qui

le réprimanda en disant: Tu es trop pressé. Il fut dé-
 près le décret du 26 août 1792 détenu détenu
 à Bordeaux renfermé au fort du Ha, puis
 au fort de Pâté sur le vaisseau le Républicain
 avec un grand nombre d'autres prêtres qui
 avaient refusé le serment (voy. Les prêtres dépor-
 tés par l'abbé Mansseau p. 438; id. le martyrologe
 de 1793 par l'abbé H. Selièvre.) M. Duchassaigny re-
 vint à S. Laurent des Vignes pendant la Révo-
 lution et exerça son saint ministère en cachette.
 On raconte un grand nombre d'aventures très cu-
 rieuses à son sujet et nous espérons pouvoir plus
 tard en obtenir un compte-rendu qui éclairera
 le lecteur.

- La Conne de Bergerac. Cette paroisse qui faisait
 partie du diocèse de Sarlat se trouvait dans l'ar-
 chidiocèse de Bournaigues. Il en est fait mention en
 1365 (Sespin). Nous lisons dans la pancarte de 1556:
 Ecel. « Compna. unita scolasticæ Petrag. » et dans le
 pouillé de 1648 « la Conne près S. Fernin » coll. l'Evêque;
 en 1781 « la Conne » etc. (voy. id. Dict. de Gourg.).
 A la Révolution le presbytère de la Conne, composé
 de bâtimens, jardin etc. fut vendu nationalé-
 ment. (le 6 messidor an IV) Adjudicataire André
 Augustin. 3.501^{fr} 12^{cs} (Arch. de la Dord. Q. 550. N. 205,
 Curé de la Conne. (Titul. N. D. de la Nativ.)

Demandé 1645.	Fargeot miss.	Chaumont Miquel
Pérol	Roche.	Desprats. 1747.
Bernard	de Logneypic	Bastide.
Feirediel	Jean Rochon	S. Hubert (carme.)
Firmin	Pages (vic. de S. Perds)	Beauregard. 1762.
Escavarolles	Bourdât. 1733	Dupan. 1769
Dufau, 1673	Bernard recoll.	Sacière (vic. de Coms)
Hérard vic	Senailhac. 1740.	Biran. 1773. 92.
Triuphy 1681.	Combaret. 1740. 46.	Douvier vic.

- S. Christophe. La paroisse de S. Chris-
 tophe du diocèse de Sarlat et de l'archidiocèse de
 Bournaigues. Dans les titres anciens elle est ainsi
 désignée: « Boaria S. Christophori. » 1338 (Les p.
 don à Cadouin); « Paroch. S. Christophori Berge-
 racis » 1238, 1376; « S. Christofol. » 1466; (Dict. de G.)
 L'église de S. Christophe fut vendue à la Révolution.
 (Arch. de la Dord. Vente 16 juin 1791. Q. 540 N. 8) Eglise
 et terrain commune de S. Christophe, propriét.
 Curé de S. Christophe; adjudic. B. Sulpinasse. 1.000^{fr}.

- La paroisse de S. Cernin de Gabanelle est
 mentionnée dans la pancarte de 1556 « sanctus
 Saturninus Brageraci » c'était un bénéfice dépen-
 dant de l'évêché de Sarlat, « S. Cernin de Gama-
 nelles » « S. Cerny » XVII^e; « Hospitale, oratorium de
 Gamaholla » 1247. Sespin 37; « Gamanelle prope
 Brageracium » 1286. Sespin 75; « Paroisse de S. Fernin
 de Gabanelles » 1625 act. not. (voy. dict. de Gourg.)

- La Madeleine était fortifiée de 3 bastions de 40
 toises de face et 16 d'épaules, et de deux demi-bas-
 tions avec les mêmes proportions. Ces fortifications
 furent commencées en janvier 1621 et détruites en
 1630, par arrêt de Louis XIII en date du 22 jbre 1629.

Bergerac (à ajouter) Sa foire fondée en 1308 par lettre-patente de Philippe le Bel. - (A la Mac. marché le vendi. ?) Marchés. Mardis et samedis. Fêtes: lundi de Pâques, 8 jours; 4 novembre (St Martin) 8 jours; les 1^{er} et 3^e mercredi de chaque mois.
à Chau de Naillac, à M. Fanfan, où bel ormeau.
P. Autrefois un menhir jure de Naillac au pont de la pierre.
Fontaines: de l'église, de l'Amitié, du Bourna, Civacte.
Pierres merveilleuses. - Place Barbacane -
Croix du jubilé (1827).

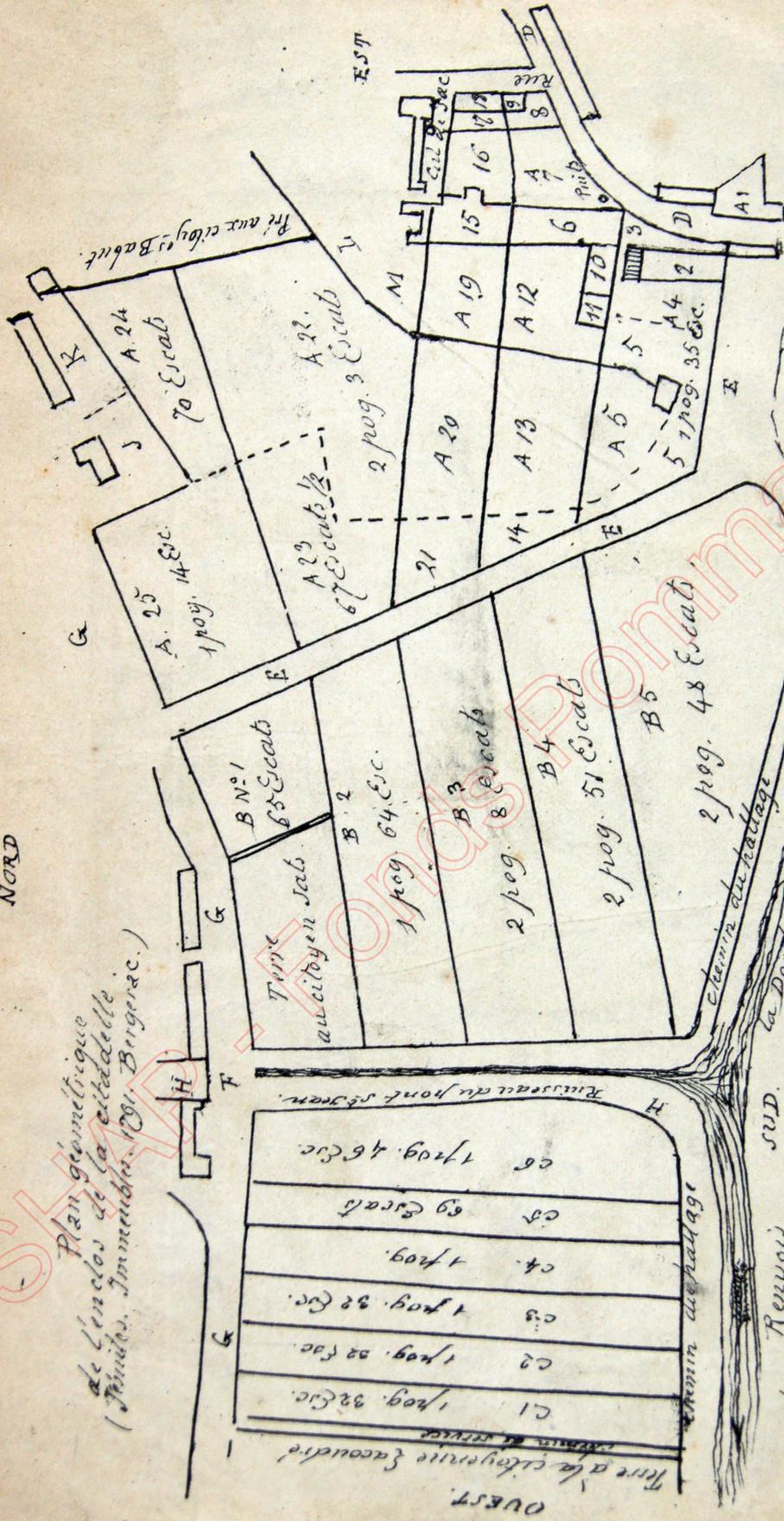
- C'est en démolissant le moulin du Tiquier derrière l'Hôtel de Ville de Bergerac, qu'on a découvert au-dessus d'une porte intérieure, une pierre portant l'inscription que nous venons de rapporter. A droite de cette inscription se trouve un écusson représentant un chien, tenant à la bouche une torche allumée. Une branche de lys et une palme (que quelques uns croient être une discipline sont croisées sur le cierge (ou la torche). En chef sont placées deux étoiles. Ce sont les armes des frères prêcheurs dont voici l'explication. La mère de St. Dominique, nommée Anne de Bretagne (le B. Alain de la Roche et le P. Jean de St. Marie) portant en son sein cet enfant qui par sa sainteté et sa doctrine devait être la lumière du monde et la consolation de toute l'Eglise eut un jour une vision; il lui sembla qu'elle avait dans ses flancs un petit chien tenant un flambeau dans sa gueule et mettant le feu par toute la terre. C'était un symbole qui marquait que son fils crierait et jouerait ainsi dire aboierait, continuellement contre le vice, qu'il éclairerait tous les royaumes par la clarté de ses lumières et qu'il allumerait le feu de la charité dans une infinité de cœurs.

Après sa naissance, sa marraine, qui était une dame de qualité fort vertueuse, eut un songe mystérieux dans lequel elle lui voyait sur le front une étoile si éclatante, qu'elle surpassait en lumière tous les astres qui sont dans le ciel et répandait ses rayons par toute la terre.

M. Duchassaing. (Arch. de la Dorl. Q. 217. N° 34)
Inventaire des meubles appartenant à M. Duchassaing prêtre de port, ci-devant curé de St. Sauront des Vignes (à St. Laur. des V. 2 feuil.)

NORD

Plan géométrique
de l'enclos de la citadelle
(Truies, Immeubles, D^{ns} Bergerac.)



EST

OUEST

- Renvois. SUD.
- D. Chemin du Turpie de la raison à la citadelle.
 - E. Chemin du petit port au Pont St Jean.
 - F. Pont St Jean.
 - G. Chemin de la force à Bergerac.
 - H. Ruisseau du Pont St Jean.
 - I. Jardin et maison au Cit^m Chagnogni.
 - K. Jardin aux cit^m Babut saur.
 - L. Jardin des Naudy frère et saur.
 - M. Jardin aux Sorbier, frère et saur.

Bernard
 1789